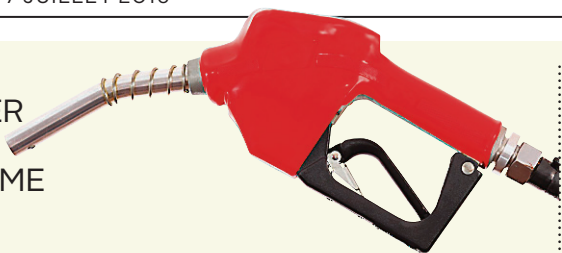


ET SA RÉGION

Windsor

laTribune JEUDI 7 JUILLET 2016

LE QUARTIER
DU MOULIN
PREND FORME
S4



CAP SUR LE
DÉVELOPPEMENT
S5



Sylvie Bureau,
maire de Windsor



WINDSOR

UN MILIEU EN CHANGEMENT

PHOTO SPECTRE MÉDIA, FRÉDÉRIC CÔTÉ

 facebook/
quotidienlatribune

 @LT_LaTribune

Le Château du Bel-Âge offrira des services plus adaptés aux résidents



VINCENT LAMBERT
vincent.lambert@latribune.qc.ca

WINDSOR — Afin d'adapter ses services aux résidents plus vieillissants et qui demandent davantage de soins, le Château du Bel-Âge a décidé d'agrandir la section semi-autonome de l'établissement et d'y construire une troisième phase avec des investissements d'environ 3 millions \$. « La Ville de Windsor a contribué au projet avec une subvention, mais le restant provient des quatre associés », précise Diane Nadeau, copropriétaire du Château du Bel-Âge.

Avec cette nouvelle phase qui est en fonction depuis le premier avril dernier, le Château du Bel-Âge a donc été en mesure d'offrir de nouvelles places pour les résidents :

« On a désormais 39 nouveaux appartements avec des salles d'eau. Ces mêmes appartements sont pour entre autres les gens qui ont des cas d'Alzheimer ou bien de mobilité réduite », explique Mme Nadeau. La résidence permet aussi la gestion de médicaments, le service de bain, un encadrement pour les activités, etc. « On n'est pas un CHSLD. Par contre, avant un éventuel transfert dans ce milieu, les résidents peuvent demeurer chez nous s'ils ont besoin de plus de soins », souligne Mme Nadeau.

Le Château du Bel-Âge peut compter sur une soixantaine d'employés pour répondre au besoin des personnes dans les 153 appartements dans les phases 1, 2 et 3. « On a du personnel infirmier sept jours sur sept sur tous les étages et un service aux tables », soutient la copropriétaire.

L'agrandissement de la bâtisse avait pour but de donner de meilleurs services aux résidents, mais aussi de permettre à des

couples en section autonome de ne pas être relocalisés si l'une des personnes nécessite de plus grands soins. La phase trois se situe dans le même bâtiment et une passerelle lui donne accès. « C'est comme une continuité. On a fait un genre de passerelle intérieure pour avoir accès aux deux étages de la nouvelle section », précise Mme Nadeau.

UN INTÉRÊT DES GENS DE L'EXTÉRIEUR

Le Château du Bel-Âge accueille également des gens de l'extérieur en plus de ceux déjà résidents : « On a emménagé nos gens qui étaient déjà au deuxième ici et par la suite, on a loué à des gens de l'extérieur comme notamment Sherbrooke et Brompton », mentionne Mme Nadeau. « La troisième phase permet aux gens en couple de rester ensemble même si une personne a besoin de plus de soins. On a quatre appartements pour ces derniers », souligne Mme Nadeau.

Le Château du Bel-Âge offre à ses



La phase 3 du Château Bel-Âge est utilisable depuis le mois d'avril 2016. —PHOTO LA TRIBUNE, VINCENT LAMBERT

résidents tous les loisirs gratuitement. « On a des activités tous les jours et celles-ci sont toutes gratuites », explique Mme Nadeau. « Le Château du Bel-Âge est un lieu de vie et non d'oubli », ajoute la copropriétaire. C'est pourquoi des gens

de l'extérieur viennent interagir avec les résidents. « C'est très familial ici. On est vraiment choyé. On a une belle clientèle et une belle gamme d'employés. Tout le monde travaille ensemble en équipe », conclut Mme Nadeau.

Des installations pour tous les goûts

VINCENT LAMBERT
vincent.lambert@latribune.qc.ca

WINDSOR — Des investissements de près de 250 000 \$ seront nécessaires pour les installations et l'acquisition des équipements d'une patinoire quatre saisons, d'un module de jeu et des jeux d'eau. Ce projet sera financé à environ 84 000 \$ par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES).

« La Ville de Windsor a fait tout ce qui s'appelle famille l'une de ses priorités, il y a quelques années. Il y a eu des investissements qui ont été faits de façon régulière pour actualiser les installations dans les différents parcs », explique Carlo Fleury, directeur général et greffier de la Ville de Windsor.

Ce nouveau projet fait suite à une demande de la Ville de Windsor au MEES pour accueillir des jeux d'eau près de la piscine municipale, un



En plus d'un module de jeu au Camping Watopeka, Windsor accueillera une patinoire quatre saisons, des jeux d'eau et aura un terrain de balle amélioré. —PHOTO SPECTRE MÉDIA, FRÉDÉRIC CÔTÉ

module de jeu au camping Watopeka et une patinoire quatre saisons dans le secteur Saint-Gabriel. « Ces éléments vont venir compléter l'ensemble des parcs en termes d'installations », souligne M. Fleury.

Les nouvelles installations pourront satisfaire plus d'une personne prochainement : « Le module de jeu sera à la fois pour les résidents

de Windsor, mais aussi pour les utilisateurs du Camping Watopeka. Pour les jeux d'eau, ce sera oui pour les résidents encore une fois, mais aussi aux enfants inscrits au service d'animation estival. Les municipalités environnantes pourront aussi profiter de ces installations », précise M. Fleury.

Quant à la patinoire, cette dernière sera munie d'une dalle de béton et

donc, elle pourra fonctionner à long terme. « L'été, elle pourra être utilisée pour le roller blade et le dek hockey. Les bandes seront installées de façon permanente », commente le directeur.

Avec ces futures nouvelles installations, la Ville de Windsor a pour but de permettre aux familles d'avoir du plaisir. Comme l'explique M. Fleury, « dans la vie de tous les jours, avoir des parcs de quartier avec des installations adéquates, sécuritaires, propres et bien entretenues permet de rendre la vie de quartier plus intéressante. »

Tous ces projets sont une fierté pour la Ville de Windsor, soutient M. Fleury. Les travaux concernant le module de jeu, les jeux d'eau et la patinoire devraient débuter vers le mois d'août.

UN TERRAIN DE BALLE AMÉLIORÉ

Auparavant, le terrain de balle de Windsor était la propriété de la

Commission scolaire des Sommets (CSS) et les équipements appartenaient à la Ville.

Windsor entretenait le terrain et il y avait un partage avec l'école secondaire du Tournesol pour son utilisation.

« La Ville a décidé que le terrain nécessitait certains travaux d'amélioration de l'ensemble des équipements. On a donc proposé à la CSS d'acquiescer le terrain. Le tout s'est conclu au mois d'avril », mentionne M. Fleury.

La Ville de Windsor se porte donc acquiesceur du terrain et les équipements seront remplacés au courant de l'été ou au début de l'automne. « Le terrain sera donc plus accueillant esthétiquement parlant, car certains éléments étaient désuets », affirme le directeur. Des dépenses d'environ 50 000 \$ seront envisageables pour l'endroit. Malgré ce changement, il est à noter que la commission scolaire pourra continuer d'utiliser le terrain sans frais.

Cahier spécial Windsor et sa région

laTribune

latribune.ca
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boisvert

DIRECTEUR PRINCIPAL, VENTES
Sylvain Denault

DIRECTEUR, VENTES ET CAHIERS SPÉCIAUX
Alain LeClerc

PUBLICITÉ
Tél. : 819 564-5450

COORDINATION RÉDACTIONNELLE
Sonia Bolduc et Isabelle Pion

COORDINATION PUBLICITAIRE
Alain LeClerc

TEXTES
Catherine Montambeault et Vincent Lambert

MISE EN PAGES
Catherine Montambeault et Cynthia Beaulne

GRAPHISME
Cynthia Beaulne

RÉALISATION
équipe de production de La Tribune

Histoire, musique et art se rencontrent à La Poudrière



CATHERINE MONTAMBEAULT
catherine.montambeault@latribune.qc.ca

WINDSOR — La saison estivale sera bien remplie au Parc historique de La Poudrière : avec ses 5 à 7 musicaux tous les jeudis, sa traditionnelle soirée Vins et fromages, ses expositions d'art visuel et ses nombreuses autres activités culturelles, les visiteurs ne risquent pas de s'ennuyer.

Encore une fois cette année, un guide déguisé en contremaître de l'ancienne usine de fabrication de poudre noire accueillera les curieux tout l'été pour une visite théâtralisée des sentiers et des bâtiments de La Poudrière. La visite se termine par la présentation d'un spectacle multisensoriel.

« Peu de gens savent qu'on a un centre multisensoriel ici, mentionne

le directeur de La Poudrière, Luc Cloutier. C'est un amphithéâtre d'une quarantaine de places, où il y a un grand écran 360 degrés, sur lequel on présente une projection de 20 minutes qui suit la visite guidée théâtralisée. Le film comprend des effets sensoriels comme des explosions, de la pluie qui tombe du plafond, du vent, des odeurs... Tous les sens des visiteurs sont sollicités! »

Le court-métrage plonge les spectateurs dans le quotidien périlleux des travailleurs de l'ancienne usine de poudre à canon Windsor Powder Co. Ayant vu le jour en 1864, cette usine comptant autrefois une cinquantaine de bâtiments a fermé ses portes en 1922, à la suite d'une violente explosion.

« Sur une période d'un peu plus de 50 ans, il y a eu 12 accidents pour un total de 22 morts, raconte M. Cloutier. La projection, c'est aussi un hommage à ces victimes-là. »

Sur une note plus festive, Luc Cloutier invite toute la population estrienne à participer aux 5 à 7



Directeur de La Poudrière depuis cinq ans, Luc Cloutier organise avec son équipe une tonne d'activités pour captiver les visiteurs du parc historique durant l'été. — PHOTO LA TRIBUNE, CATHERINE MONTAMBEAULT

animés de La Poudrière, se tenant tous les jeudis de juillet et d'août.

« On installe un petit barbecue sur notre terrasse à l'extérieur, on sert des burgers de bœuf et d'agneau et des nachos, et les gens peuvent

prendre un verre en écoutant le spectacle de musiciens de la région, décrit-il. Chaque jeudi, on va habituellement chercher entre 150 et 200 personnes. »

Au programme cet été, des

musiciens du Val-Saint-François comme Jean-François Péloquin, Normand Carpentier et le groupe Watopeka, ainsi que d'autres issus d'ailleurs en Estrie comme Isabelle Bolduc et la formation Le bal à l'huile.

Du côté des expositions d'art visuel, la peintre Nancy Maurice accompagnée de son père sculpteur présenteront leurs œuvres tout au long du mois de juillet. En août, neuf peintres de RAVIR, un regroupement d'artistes vivant en ruralité, viendront créer des toiles à même les sentiers de La Poudrière. Les visiteurs pourront les admirer en plein travail alors qu'ils reproduiront les plus beaux paysages du site historique.

Enfin, la plus grande activité de financement de La Poudrière, sa soirée Vins et fromages, aura lieu au Centre régional Le Bel Âge le 27 septembre.

Pour plus de détails concernant les activités de La Poudrière, consultez le www.poudriere-windsor.com.



LEBLANC & VIENS
Notaires et Conseillers juridiques

- IMMOBILIER
- SUCCESSION
- CORPORATIF
- AFFAIRES
- PATRIMOINE
- TESTAMENT
- MANDAT

M^e Gaston Leblanc jr
LL.B. DDN.
et
M^e Nicolas Viens
LL.B DDN.

**2 ADRESSES POUR
MIEUX VOUS SERVIR :**

11, rue St-Georges,
bureau 340
Windsor
819 845-7815

100, rue Belvédère Sud,
Bureau 124, Sherbrooke
819 542-7815



Pour personnes autonomes et semi-autonomes
**La Résidence Château du Bel-Âge, à Windsor,
Un endroit à découvrir!**



Milieu de vie

16, rue St-Georges, Windsor, Qc

www.residenceschateaudubelage.com
16, rue St-Georges, Windsor, Québec J1S 1J3

Tél. : 819 845-2981 / 819 574-0606

Bienvenue

Le quartier du Moulin sera érigé au Parc de la 55

CATHERINE MONTAMBEAULT
cmontambeault@latribune.qc.ca

WINDSOR — « À cause de Dometar, Windsor a longtemps été perçu comme une ville mono-industrielle, et on veut que ça change. On veut diversifier notre économie, amener de nouvelles entreprises sur notre territoire. On veut créer du dynamisme. »

Voilà, en quelques lignes, l'objectif poursuivi par le Comité de développement économique de Windsor (CDÉW) avec l'aménagement du

Parc de la 55, ce nouveau parc commercial et industriel en bordure de l'autoroute 55 et de la route 249, dont la première phase a été réalisée l'été dernier.

« On veut que les gens arrêtent de seulement passer devant Windsor, que la municipalité devienne une destination », explique Alain Gamache, responsable du développement économique de la Ville.

Depuis qu'il est arrivé en poste en 2015 — un poste qui a d'ailleurs été créé expressément pour la construction de ce nouveau parc — M. Gamache travaille

d'arrache-pied pour remplir la trentaine de terrains aux vocations commerciales, industrielles et mixtes qui sont disponibles.

« On a fait faire des études de marché, qui nous ont confirmé qu'il y avait certaines fuites commerciales, indique-t-il. Les études nous ont révélé qu'il y avait de la place dans des secteurs où on ne se doutait pas qu'il y a en avait, comme les dépanneurs et les postes d'essence. Quand on se compare à la moyenne provinciale, on est sous-desservi à Windsor. Ajoutez à ça 34 700 véhicules par jour qui passent sur

l'autoroute 55 et la route 249, ça fait beaucoup de clients potentiels. »

Les résultats de ces études de marché, Alain Gamache les a présentés au groupe Laroche Estrie, qui a visiblement été convaincu : après avoir évalué lui-même le potentiel d'affaires de ce projet, le groupe prévoit maintenant y investir au moins 10 millions \$ afin de développer le quartier du Moulin à l'entrée du parc, un quartier commercial érigé sur un terrain de 315 000 pieds carrés qui pourrait accueillir jusqu'à 70 000 pieds carrés de bâtiments.

« Ce qui est visé pour le quartier du Moulin, c'est d'abord un marché d'alimentation, qui va desservir notre population locale, mais qui va aussi avoir une vocation régionale, soutient M. Gamache. À côté, il va y avoir une section de restauration rapide, un dépanneur avec lave-auto, une station d'essence : un classique pour une sortie autoroutière. Enfin, vers l'arrière, ça va être d'autres commerces dits de proximité, comme peut-être un restaurant, une papeterie, une boucherie spécialisée, des choses comme ça. »

CONCURRENCE ET EMPLOIS

À la mi-juin, le groupe Laroche s'est rendu à l'International Council of Shopping Centers (ICSC) à Montréal, un salon où les représentants de grandes bannières commerciales rencontrent des promoteurs pour découvrir leurs nouveaux projets, tels que le quartier du Moulin.

« J'étais heureux de présenter ce nouveau projet-là, et il semble y avoir une bonne réception, mentionne Éric Laroche, vice-président du groupe. Évidemment, on ne s'attend pas à closer des deals à ce moment-là, mais c'est de créer un premier contact avec des clients potentiels. Du côté des pétrolières, on voit beaucoup d'intérêt. On en est vraiment à sonder le marché, mais la première réponse est très favorable. »

Grâce à ce nouveau quartier, le groupe Laroche prévoit créer entre 250 et 300 emplois, un aspect non



Alain Gamache, responsable du développement économique Windsor. — PHOTO LA TRIBUNE, CATHERINE MONTAMBEAULT

négligeable pour Alain Gamache.

« Il peut y avoir des insécurités chez les commerçants existants à Windsor, mais on fait notre possible pour leur expliquer qu'on ne veut pas déshabiller le bas de la ville pour amener ça au parc : on veut ajouter des commerces supplémentaires et créer de nouveaux emplois, fait-il valoir. En même temps, c'est sain d'avoir un peu de compétition, j'y crois énormément. Ça invite les commerces à se dépasser. »

Si le CDÉW espère que le quartier du Moulin verra le jour d'ici l'été 2017, le moment où les deux autres phases du Parc de la 55 seront réalisées n'est pas encore déterminé. À côté du quartier commercial, le comité prévoit bâtir une zone destinée à l'industriel léger.

« Ce qu'on proposerait, ce serait surtout de l'industriel qui offre aussi la vente sur place, comme des fabricants de cabanons, de remorques, de portes et fenêtres, d'armoires de cuisine... tout ce qu'on appelle le B2C (business to consumer), la vente directe aux consommateurs », dit M. Gamache.

« Pour ce secteur, on est en dépôt d'offres pour une entreprise qui pourrait peut-être s'installer dès l'automne. Alors ça dépend, il y a beaucoup d'impondérables là-dedans. En développement économique, il y a une partie de chance et de bon timing. »



Maquette du quartier du Moulin, qui verra probablement le jour à l'entrée du Parc de la 55 d'ici l'été 2017. — MAQUETTE FOURNIE

LE CAMION

qui travaille pour le camionneur!

Faites affaire avec l'équipe la plus dynamique du milieu!

WAM TARDIF DIESEL
ASCOT CORNER 819 569-2575

4388, ROUTE 112, ASCOT CORNER

Objectif développement

CATHERINE MONTAMBEAULT
cmontambeault@latribune.qc.ca

WINDSOR — Depuis qu'elle siège au conseil municipal de Windsor, d'abord comme conseillère en 2000 puis comme mairesse en 2009, Sylvie Bureau travaille d'arrache-pied pour assurer la croissance commerciale et démographique de sa municipalité. Elle le dit et le répète : son objectif numéro un a toujours été le développement économique de Windsor.

« Il faut que la personne qui est dans ta vie t'aide à garder l'équilibre, parce que sinon, la politique prend très vite toute la place. Au fil des ans, j'ai appris à me garder des moments pour moi. »

— Sylvie Bureau

« J'essaie de faire en sorte que les citoyens aient le plus de choses à leur portée, et que des gens aient envie de venir s'installer ici, mentionne-t-elle. Si on veut attirer des familles, il faut avoir quelque chose à leur offrir. »

Qu'il s'agisse du nouveau bâtiment abritant l'hôtel de ville, des nombreux parcs et aires de jeux qui ont été rafraîchis ou des différents commerces qui

ont récemment pris naissance à Windsor, les projets sur lesquels a planché Mme Bureau depuis son arrivée à la mairie reflètent bien son désir d'embellir la municipalité.

« Il faut que ça bouge, insiste-t-elle. Le jour où ça ne bougera plus, je vais arrêter. »

Actuellement, les journées de la mairesse sont surtout occupées par le développement du nouveau Parc de la 55, dans lequel le Groupe Laroche projette d'investir 10 millions \$.

« On est contents que le Groupe Laroche veuille investir chez nous. Ça va créer une belle offre d'achat pour les citoyens et beaucoup d'emplois », soutient celle qui voit d'un très bon œil la concurrence qu'engendrera l'apparition de nouveaux commerces au Parc de la 55.

« Un peu de compétition, ce n'est jamais mauvais, estime-t-elle. Ça pousse les commerces déjà établis à se mettre encore plus en valeur. »

MAIRESSE, FEMME ET MAMAN

Ce n'est pas sans faire quelques sacrifices dans sa vie personnelle que Sylvie Bureau a pu accomplir autant comme mairesse. « Au début, mon gars a trouvé ça dur, même s'il avait 15 ans à l'époque. J'avais pas mal moins de temps pour lui », se souvient-elle.

Car en plus d'être une travailleuse acharnée, Mme Bureau s'efforce d'être au rendez-vous chaque fois qu'un citoyen organise un événement, peu importe son ampleur. Un dévouement pour sa municipalité qu'elle doit parfois freiner afin de conserver



Si Sylvie Bureau a rapidement compris, en devenant mairesse, qu'elle ne pouvait faire plaisir à tout le monde, elle tente toujours d'être à l'écoute de ses citoyens afin de faire de Windsor un lieu où il fait bon de vivre. — PHOTOLA TRIBUNE, CATHERINE MONTAMBEAULT

cet équilibre travail-famille que beaucoup de politiciens et politiciennes ont peine à trouver.

« Il faut que la personne qui est dans ta vie t'aide à garder l'équilibre, parce que sinon, la politique prend très vite toute la place, confie-t-elle. Au fil des ans, j'ai appris à me garder des moments pour moi. Comme la semaine passée, j'avais des événements six soirs pendant la semaine. Le septième soir, peu importe ce qu'il y

a aurait eu, j'aurais dit non. J'ai appris à faire ça. »

Si la vie politique est éprouvante pour tous ceux qui choisissent d'y plonger, Mme Bureau considère que la tâche est particulièrement ardue pour les femmes.

« Je trouve qu'il n'y a pas assez de femmes en politique, mais en même temps, je peux comprendre : c'est tellement exigeant comme milieu, c'est incroyable, affirme-t-elle. Je ne sais pas si

c'est typique des femmes, mais j'ai l'impression qu'on veut toujours être partout, s'impliquer dans tout, alors je pense que c'est encore plus exigeant pour nous que pour les hommes. »

« Chose certaine, j'aimerais qu'il y ait plus de femmes en politique, parce que les hommes et les femmes n'ont vraiment pas la même vision des choses, la même façon de gérer les dossiers. C'est important d'avoir les deux, je pense. »

COMPOSANTES
d'ébénisterie

ESCALIERS
intérieurs
de bois
franc prévernissés

REPLACEMENT
de vos
anciennes
rampes

Escatek
inc.
Depuis 24 ans

Membre de l'APCHQ R.B.Q.: 8103-3409-07

2519, ch. des Écossais,
Sherbrooke
819 346-8478
www.escatek.net

Peu importe
VOTRE style
chez Escatek
ça MARCHE

Boutique
Ciselle
ça me donne des ailes!

DÉBUT DES SOLDES
SUR COLLECTIONS PRINTEMPS-ÉTÉ

KOLLONTAI

WINDSOR, 38, rue Principale Nord
819 845-4796
Membre de la FADOQ

Nouveau décor et nouvelle vie pour le Familiprix

VINCENT LAMBERT
vincent.lambert@latribune.qc.ca

WINDSOR — À la suite d'un investissement de près de 2 millions \$, la pharmacie Familiprix, située maintenant au cœur de Windsor, a déménagé sur le site de l'ancien presbytère afin de répondre aux différents besoins de la clientèle.

« Ce qui nous a poussés à déménager, c'est le désir d'offrir un stationnement plus pratique devant la pharmacie pour les clients », explique la pharmacienne et propriétaire, Marilyne Isabelle.

À ce jour, le Familiprix, déménagé au 83, rue Saint-Georges, possède une quinzaine de places de stationnement pour ses clients. Installé auparavant plus haut sur la rue, le commerce a ouvert ses portes le 24 mai dernier.

L'ancien presbytère était un choix logique pour aménager la pharmacie, explique Mme Isabelle : « On ne trouvait pas vraiment d'endroit



La pharmacie Familiprix de Windsor est désormais située au 83, rue Saint-Georges. — PHOTO LA TRIBUNE, VINCENT LAMBERT

commercial qu'on aurait pu avoir et qu'on trouvait intéressant. Quand le presbytère a été mis à vendre, on trouvait qu'il était bien situé et au cœur de la ville. »

Elle ajoute aussi que l'endroit avait le potentiel pour agrandir et offrir

un stationnement à l'arrière pour les employés, mais aussi à l'avant, pour la clientèle. Tout le projet a été élaboré à la fin de l'été 2015. Le Familiprix a fait appel au service de l'entrepreneur Alain Morin et de son équipe en plus d'Archi Tech Design

pour sa réalisation.

Le nouvel emplacement a une grandeur de 7500 pieds carrés au rez-de-chaussée et au deuxième étage, il y a près de 4200 pieds carrés de locaux commerciaux à louer. Des bureaux administratifs sont aussi présents.

DE NOMBREUX SERVICES

Avec plus de trente employés, le Familiprix met à la disposition de sa clientèle plusieurs services. C'est le cas des prescriptions de la nouvelle Loi 41, qui permet entre autres aux pharmaciens de prolonger ou d'ajuster l'ordonnance d'un médecin et de prescrire des médicaments par mesure préventive. À cela s'ajoute la location de marchettes, de cannes ou bien de béquilles, des livraisons gratuites pour les clients et des consultations avec les patients. « On fait des prises de tensions artérielles et des prises de glycémie », souligne également Mme Isabelle.

Le récent déménagement du Familiprix aura pour objectif « d'offrir un

meilleur choix et un meilleur service pour les clients », déclare la pharmacienne. « C'est de rendre l'expérience plus agréable et d'offrir plus de diversité. Le rayon cosmétique est rendu énorme. On a beaucoup de soins faits à la pharmacie par les cosméticiennes. »

« Ce qui nous a poussés à déménager, c'est le désir d'offrir un stationnement plus pratique (...) pour les clients. »

— Marilyne Isabelle

Le Familiprix de Windsor a une saveur familiale puisque Marilyne Isabelle est la fille de la pharmacienne et ancienne propriétaire, France Godbout. Un autre membre de la famille, Sébastien Isabelle, est le gérant de la pharmacie.

**Clinique Vétérinaire
Val-Saint-François**

**Dr Daniel Lavoie
m.v.**

Animaux de compagnie
Consultation - Radiologie - Dentisterie
Chirurgie - Analyse sanguine

Avec vous depuis 1997!

Lundi, 9 h à 21 h
Mardi, 9 h à 18 h
Mercredi, 9 h à 20 h
Jeudi, 9 h à 18 h
Vendredi, 9 h à 18 h

819 845-5207

17, rue Jeanne-Mance, Windsor (Québec)

Publireportage

Une *Expertise* rassurante

**OSBORNE
SERVICE 2012 INC.**
585, RANG 12,
VAL-JOLI (QUÉBEC)
J1S 0H1
819-845-4915

**585, Rang 12
Val-Joli (Québec)**

Avec son centre de perfectionnement TechPro de Boucherville et son programme de formation qui se déplace dans toutes les régions de l'Est du Canada, Uni-Sélect offre à ses ateliers associés la formation dont ils ont besoin pour affronter le défi des nouvelles technologies automobiles.

« La question ne se pose pas : la formation, c'est incontournable. Ce n'est pas parce que nous avons un petit atelier que nous ne pouvons pas être à la fine pointe des connaissances. Ici, on fait même la reprogrammation des modules électroniques sur les voitures récentes. Je peux dire à mes clients que lorsqu'ils changeront de voiture, je serai encore en mesure de les servir » lance avec conviction Steve Osborne, propriétaire de l'atelier Uni-Pro de Val-Joli.

« Avoir accès à la formation de pointe offerte par le programme de Uni-Sélect permet à mon père, qui a 67 ans, de ne pas être dépassé. Il a toujours été curieux et engagé dans la formation. Je me souviens qu'il est un des premiers à être allé se qualifier pour travailler sur les moteurs à injection », souligne Steve qui, de toute évidence, est convaincu de l'importance de la formation.

NOUVEAU

LE GÉNÉRAL
MARCHÉ RUE PRINCIPALE

- Comptoir de prêt-à-manger
- Sandwicherie
- Boulangerie
- Produits locaux
- Trouvailles

14, PRINCIPALE NORD, WINDSOR, QUÉBEC J1S 2C2
MARCHEGENERAL@GMAIL.COM
819 845-2300 • SUIVEZ-NOUS SUR

LUN-MER: 5H - 20H
JEU-VEN: 5H - 21H
SAM-DIM: 6H - 20H

La grande dame derrière la Boutique Giselle

CATHERINE MONTAMBEAULT
cmontambeault@latribune.qc.ca

WINDSOR — Bientôt 45 ans que la Boutique Giselle a pignon sur rue à Windsor. Si cette destination mode continue d'attirer des clientes provenant d'ailleurs loin que Victoriaville et Drummondville, ce n'est pas seulement grâce aux vêtements de qualité qu'on peut y dénicher, mais surtout grâce à l'inextinguible passion de sa fondatrice.

À 73 ans, Giselle Duval est encore au poste, presque chaque jour, pour accueillir et conseiller les clientes qui franchissent la porte de son magasin. « Quand c'est occupé, il faut que je sois ici, insiste-t-elle. Je sais que mes employées sont capables de servir les gens, mais moi aussi, je suis encore capable! »

Sa fille Manon, copropriétaire de la Boutique Giselle depuis 15 ans, éprouve une grande admiration pour le dévouement qui habite toujours sa mère après tant d'années.

« Giselle, elle est passionnée et très ambitieuse, souligne-t-elle. Quand elle est absente du magasin, tout le monde qui entre la cherche et me demande où elle est partie.

Ils sont tellement habitués de la voir dans le décor! »

Mais le chemin qu'a dû parcourir Mme Duval pour faire de la Boutique Giselle un succès n'a pas été sans embûches. En 1973, lorsque la Windsoroise décide de se lancer en affaires, un peu sur un coup de tête, elle n'a en poche que la modique somme de 1500 \$, empruntée à son père, ainsi qu'une marge de crédit de 15 000 \$, accordée par la banque en raison de son emploi précédent en comptabilité.

« Je n'avais pas d'argent du tout, se souvient-elle. Je travaillais au salaire minimum, qui, dans ce temps-là, était en bas de 2 \$ de l'heure. C'est pour dire que quand on veut vraiment quelque chose, on peut réussir! »

À partir du moment où Mme Duval achète le local à l'angle des rues Principale Nord et Saint-Georges, la Boutique Giselle prend peu à peu son envol. Mais en 1988, un cancer du poumon oblige la femme d'affaires à demander à sa fille de prendre le relai du commerce.

« J'étais sûre que ma vie était finie, confie-t-elle. Finalement, j'ai été opérée, et après trois mois



Giselle Duval a ouvert les portes de la Boutique Giselle le 13 septembre 1973. Il y a 15 ans, sa fille Manon s'est jointe à elle en devenant copropriétaire du magasin de vêtements pour dames. — PHOTO LA TRIBUNE, CATHERINE MONTAMBEAULT

d'absence, j'étais de retour. »

En 2010, deux nouveaux cancers, de la vessie et du sein, lui mettent une fois de plus des bâtons dans les roues. Plus déterminée que jamais, Mme Duval fait face à cette nouvelle épreuve et se relève.

« Je suis une personne fondamentalement très positive : je sais que je vais toujours m'en sortir, affirme-t-elle. Ça a été très difficile, mais j'ai toujours persisté, et c'est

pour ça que la boutique est encore là aujourd'hui. »

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

En plus de travailler d'arrachepied pour répondre aux attentes de ses fidèles clientes, Giselle Duval a toujours été très active dans sa communauté. Elle s'est notamment impliquée à la Chambre de commerce de Windsor, à la Société de

l'arthrite et à la Fondation du CSSS du Val-Saint-François, dont elle a été la présidente pendant 21 ans.

En 2013, la Médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec lui a d'ailleurs été décernée pour souligner son engagement.

« Je suis toujours portée à aider : je pense que c'est ma vocation, tout simplement. Qu'est-ce que je ferais d'autre sinon? » lance celle qui s'occupe aussi de sa sœur atteinte d'une déficience intellectuelle.

Même si elle n'est plus présidente, Mme Duval continue encore aujourd'hui de vendre des billets pour les activités de financement de la Fondation du CSSS. « C'est leur meilleure vendeuse! » clame sa fille.

Manon Duval déborde de fierté pour sa mère, un sentiment visiblement réciproque. « J'ai de la chance d'avoir ma fille avec moi : si je n'avais pas eu Manon, peut-être que j'aurais arrêté un moment donné, surtout quand j'ai eu mes gros problèmes de santé », avoue Giselle Duval.

« J'espère que Giselle va être avec moi encore longtemps, rétorque Manon. On fait tellement une belle équipe! »

PIZZA LE TOURNESOL 1959 INC.

- Plusieurs spéciaux du midi
- Produits maison
- Salle à manger
- Mets à emporter

Yvan Côté, propriétaire

275, rue Saint-Georges, Windsor | 819 845-3399

Boutique **Le Chien Élégant**
Animalerie et salon de toilettage

nutram, Pronature, CHOICE, ROYAL CANIN

Toilettage professionnel de style européen
Animaux et fournitures pour animaux

59, 5^e avenue, Windsor
819 845-7060 facebook.com/chien.elegant

Plantations Stephan
Perreault

Autocueillette de fraises
mais sucré, citrouille, sapins de Noël

OUVERT 7 jours sur 7 de 9 h à 18 h et à partir de 8 h les jours d'autocueillette de fraises.

331, route 143 Nord, Windsor
(entre Windsor et Richmond)
Pour info.: 819 845-1160
www.plantationsperreault.com

Bar et salle à manger

le St-GAB'S
RESTO PUB

Spécialités:
Steak • Pizza
Grillades • Fruits de mer

819 845-7778

66, rue Principale S., Windsor (Qc) J1S 2B6

PRONATURE
PLEIN AIR | CHASSE | PÊCHE
WINDSOR CHASSE ET PÊCHE

29⁹⁹

APPAREIL RÉPULSIF CONTRE LES MOUSTIQUES AVEC RECHARGE SUPPLÉMENTAIRE GRATUITE

LAMPE FRONTALE « PULSION 28 »

6⁹⁹ PRIX SUGGÉRÉ 19,99

65% DE RABAIS

129, rue Principale Nord, Windsor **819 845-9179**

De journaliste à blogueur

CATHERINE MONTAMBEAULT
cmontambeault@latribune.qc.ca

WINDSOR — « Quand j'étais petit gars, le soir, j'écoutais les parties des Castors de Sherbrooke et du Canadien sur ma vieille radio Marconi, et avant d'aller me coucher, j'écrivais le résultat final et les trois étoiles du match sur une feuille. Je laissais ça sur la table de cuisine pour que mon père ait les résultats le matin quand il se levait. »

Voilà comment tout a commencé pour le journaliste sportif André Rousseau, qui a fait carrière au *Journal de Montréal* et qui occupe maintenant sa retraite en tenant la barre de son propre blogue, danslescoulissesdesport.ca.

Bien sûr, qui dit journaliste sportif dit passion pour le sport — « enfant, je jouais au hockey sur la rue Watopeka : on rêvait tous d'être Maurice Richard » —, mais ce n'est qu'au début de l'âge adulte que M. Rousseau a découvert son amour pour l'écriture.

Étudiant pour devenir enseignant tout en étant pigiste pour le quotidien *La Tribune*, le jeune André Rousseau complétait un stage dans une école primaire lorsqu'il a réalisé que cette profession n'était peut-être pas faite pour lui, finalement.

« Un des vieux professeurs là-bas m'avait demandé si j'aimais ça être professeur, et je lui avais dit que j'aimais mieux quand j'écrivais pour *La Tribune*, raconte-t-il. Il m'a dit : va-t'en donc là-dedans! Il n'a pas eu besoin de me le dire deux fois : il avait complètement raison. La cloche n'avait pas encore sonné cette journée-là que j'étais parti travailler pour Jacques Beauchamp au *Journal de Montréal*. Je n'ai jamais regretté. »

Dans la métropole, le Windsorsois réalise un rêve qu'il ne savait pas encore qu'il possédait : il couvre les plus grands événements sportifs au monde et rencontre les athlètes qu'il idolâtre depuis qu'il est haut comme trois pommes. « À mon arrivée, je couvrais le Canadien junior : ils ont gagné la Coupe Memorial cette année-là, avec Gilbert Perreau de

Victoriaville, c'était la grosse vedette, se souvient-il. Après ça j'ai suivi les Expos pendant cinq ans, à l'époque du Stade Jarry avec Rostey Stub. Ça, ça été une des plus belles expériences de ma vie. »

À partir de 1980, M. Rousseau obtient sa propre chronique quotidienne dans le journal, s'intitulant *Toasts et café*, qu'il rédigea assidument pendant près de 30 ans. Il y aborde une multitude de sujets, mais ses trois sports de prédilection demeurent le baseball, le hockey et le golf. Il voyage d'ailleurs à travers le monde notamment pour assister aux tournois de golf les plus prestigieux.

« Je peux dire que j'ai vécu les années d'or du journalisme écrit, affirme-t-il. Dans ce temps-là, les journaux papier avaient une place immense. J'ai adoré ce que j'ai fait. »

LES COULISSES DU SPORT

En 2009 débute le lock-out du quotidien montréalais, un conflit de deux ans qu'André Rousseau ne souhaiterait pas à son pire ennemi.

« Il n'y a rien de plus horrible que ça, lance-t-il. Le lock-out, ça rendu des gens très malades, il y en a qui ne s'en sont pas remis. Moi, j'ai réussi à passer au travers : à la fin, ils m'ont offert d'y retourner, mais je ne voulais pas travailler pour les nouveaux boss, alors j'ai pris ma retraite. »

Mais seulement quelques mois



L'ancien journaliste sportif au *Journal de Montréal* André Rousseau publie désormais sur son propre blogue. — PHOTO LA TRIBUNE, CATHERINE MONTAMBEAULT

après avoir tiré sa révérence, le retraité commence à trouver le temps long. La passion du journalisme l'habitait toujours, il décide de lancer son propre blogue sportif.

Au www.danslescoulissesdesport.ca, il publie désormais sept jours par semaine des billets semblables à ces anciennes chroniques, où il inclut des potins, les anniversaires du jour et un brin d'humour.

« Je pense que je travaille plus fort qu'au journal! dit-il en riant. Avec la nouvelle en continu, c'est très exigeant! Mais je ne me lamente pas : j'aime beaucoup ça, sinon je ne le ferais pas. »

M. Rousseau rêverait de faire de ce projet « un succès mondial »,

mais en attendant, il invite tous ses anciens lecteurs à venir le rejoindre sur cette plateforme et à interagir avec lui.

Bien qu'il n'ait plus le loisir de parcourir la planète pour rencontrer les Tiger Woods de ce monde, le blogueur continue de traiter les athlètes qu'il a souvent rencontrés comme des amis et profite de ses nombreux contacts pour dénicher les nouvelles de dernière heure.

« J'ai toujours aimé plus le contact humain avec les athlètes que la partie elle-même. Que ça finisse 6-2 ou 5-3, ça n'a pas tellement d'importance. C'est beaucoup plus intéressant de savoir ce que le gars a à raconter : ça, ça m'a toujours fasciné. »



Groupe Logan



Logistiques Logan

Express Logan est un chef de file dans le domaine du transport au Canada et aux États-Unis.

Nous offrons une centaine d'emplois dans le domaine du camionnage et de la mécanique diesel. Nous sommes spécialisés dans le transport en boîtes fermées, le transport intermodal et le transport forestier.

Logistiques Logan œuvre dans le domaine de l'entreposage et la gestion de parcs de remorques.

Nous offrons plus d'une quarantaine d'emplois de caristes et de chauffeurs de gestion de parcs « Shunter ».

Le Groupe Logan, une compagnie en pleine expansion, est à la recherche de nouveaux talents pour parfaire son équipe dynamique!

Pour communiquer avec nous,
1 800 663-7853 ou rh@groupelogan.com

NOUS EMBAUCHONS!



Une nouvelle piste d'athlétisme à Windsor

VINCENT LAMBERT
vincent.lambert@latribune.qc.ca

WINDSOR — Plusieurs adeptes de l'athlétisme pourront profiter d'une toute nouvelle piste à l'école secondaire du Tournesol. Les travaux concernant ce projet devaient commencer à la fin des classes et se termineront vers la fin du mois de juillet. En tout, ce sont des coûts de près de 95 000 \$ qui seront nécessaires pour le projet du parc-école, qui regroupe en plus de la piste des aires de détente.

« Ce projet mijote environ depuis cinq ou six ans et avait été proposé par les professeurs d'éducation physique de l'école », explique Éric Traversy, enseignant en éducation physique. Il affirme qu'il y avait « une demande ainsi qu'une belle participation et représentativité des jeunes ». Sur 500 élèves, environ une quarantaine ont décidé de pratiquer l'athlétisme au dernier Championnat régional d'athlétisme à Sherbrooke. En outre, sept élèves ont participé au Championnat provincial des 11 et 12 juin derniers.

« Pour la grandeur de notre école,



La nouvelle piste de l'athlétisme permettra à plusieurs étudiants de pratiquer leur sport préféré. — PHOTO FOURNIE

c'est beaucoup, déclare M. Traversy. Il y a une belle demande de la part de nos jeunes. » Parce que les terrains de l'école secondaire n'étaient pas adaptés pour pratiquer les départs, les lancers ou les courses, le personnel du Tournesol s'est donc consulté. « Les enseignants se sont concertés et on a commencé à travailler là-dessus avec l'aide de la directrice Sylvie Bernier pour faire des demandes de subventions. On a reçu des sommes pour pouvoir améliorer les terrains »,

souligne M. Traversy. Le Tournesol a reçu une subvention de 25 000 \$ du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) en plus de ce même montant de la part de la Commission scolaire des sommets (CSS). À cela s'ajoutent 25 000 \$ de la part de la communauté.

La piste d'athlétisme sera à même le terrain de soccer, lequel sera dorénavant de 90 mètres au lieu de cent. Elle sera faite en gravier et des endroits seront disponibles pour

pratiquer le lancer du disque et le lancer du javelot.

« On a aussi fait ajouter une longueur supplémentaire sur la piste d'athlétisme pour qu'il y ait possibilité de faire des courses de cent mètres ou cent mètres haie. » M. Traversy mentionne également que ces éléments seront une belle amélioration pour le Tournesol.

L'ATHLÉTISME AU CŒUR DU TOURNESOL

« Depuis quelques années déjà

on a intégré l'athlétisme à tous les niveaux à la première étape parce que l'on a cinq étapes dans le programme d'éducation physique », soutient Christophe Maes, enseignant en éducation physique. « La première étape, tout le monde est en athlétisme, soit du secondaire un à cinq », précise-t-il. L'école secondaire du Tournesol possède également une équipe d'athlétisme interscolaire qui regroupe une trentaine d'élèves depuis deux ans. « On est la troisième plus grosse délégation cette année sur toutes les écoles. On a un bon ratio d'étudiants depuis quelques années et on performe aussi assez bien », souligne M. Maes.

Sur la nouvelle piste seront pratiqués les courses de vitesse et d'endurance, les lancers, les sauts, etc. « Il y a seulement les sauts en hauteur pour lesquels présentement on ne serait pas aménagé pour l'extérieur », mentionne M. Maes. Le futur de l'athlétisme au Tournesol s'annonce bien : « On regarde pour développer davantage ce sport », ajoute le professeur d'éducation physique. L'inauguration officielle de la piste devrait avoir lieu en début septembre.

Meilleurs prix de location à court terme!

VENTE ET ACHAT DE VOITURES USAGÉES

LOCATION D'AUTO BEAUDOIN INC.

Pneus - Freins
Suspension - Alignement
Balancement

Daniel Dundbrog
Service

Taux horaire compétitif:
59\$/heure

Joël Sundborg
Propriétaire

42, rue St-Laurent, Windsor (Québec) 819 845-4530

5067964

Vous BRÛLEZ d'envie de manger une VRAIE PIZZA MAISON?

Depuis bientôt 20 ans!

- Pizza non cuite, prête en 12 minutes.
- Plusieurs variétés préparées avec amour.
- Pizza, pizza-dessert, lasagne, sous-marins

COMPTOIR PIZZA MAISON
8, rue Principale Nord, Windsor
819 845.9115

5068886

IRVING

DÉPANNEUR ULTRA

Licence complète

- Propane
- Photocopieur, télécopieur
- Service de colis
- Terminus d'autobus

126, rue Principale Nord, Windsor • 845-1060

5066899

Boulangerie pâtisserie artisanale

Pains, tartes, beignes, biscuits, tourtières, ragoût, cretons, gâteaux, confitures, gelées, marinades

132, rue Principale N., Windsor | 819 845-7044

5069149

Épatez la galerie!

Quincaillerie Windsor **SICO**

10\$ de rabais

TEINTURE ET PEINTURE EXTÉRIEURES

Plus de 51 ans avec vous...

Jusqu'au 17 juillet 2016

53, rue Principale Nord, Windsor, 819 845-2125

5066886

NOUVELLE BOUTIQUE Griffes & SABOTS

NOUVEAUTÉS et vaste choix de produits pour vos petits animaux de compagnie.

15% sur tous les accessoires et la nourriture pour petits animaux.

Valide jusqu'au 20 juillet 2016

Suivez-nous sur

Purina

MAINTENANT OUVERT JUSQU'À 20 H TOUS LES JEUDIS.

AGRI SERVICES ST-LAURENT INC. 208, RUE PRINCIPALE NORD, WINDSOR 819 845-4961

506910

FESTIVAL DU PAPIER DE WINDSOR ÉVÈNEMENT GRATUIT

JEUX GONFLABLES TOUTE LA FIN DE SEMAINE SAMEDI MAQUILLAGE DE 12 H À 16 H - NOUVEAUTÉS : JEUX D'EAU SUR LE SITE (APPORTEZ DES VÊTEMENTS DE RECHANGE)



Vendredi 8 juillet

- 10 h OUVERTURE**
Collations santé offertes aux enfants par **provigo**
- 10 h 30 Heure du conte suivie d'une activité bricolage pour les petits**
Inscriptions : festivaldupapier@hotmail.com
- 12 h Dîner réseautage membre du mois**
Organisé en collaboration avec la Chambre de commerce régionale de Windsor. Une belle occasion de venir rencontrer et discuter avec les dirigeants de la Domtar! Pour plus d'information : info@ccrwindsor.com ou 819 434-5936
- Dès 13 h EXPOSITIONS DE PAPIER** présentées par Domtar
Vanessa Alarie, invitée d'honneur
Exposition de sculptures de papier **150 \$ À GAGNER**
Exposition de sculptures de papier - jeunesse **50 \$ À GAGNER**
« **VOTEZ POUR VOTRE COUP DE CŒUR** »
Dévoilement du gagnant le dimanche à 14 h, lors de la cérémonie de clôture
- 17 h 5 à 7 des partenaires du festival du papier**
En collaboration avec la Chambre de commerce régionale
Pour information : info@ccrwindsor.com ou 819 434-5936

SPECTACLE SOUS LE CHAPITEAU

- 19 h Veronica Winter**
- 20 h 30 Rock Avenue**
- 22 h Tim Brink et ses musiciens**
Venez le rencontrer!
Séance de signatures et photos avec Tim Brink à 20 h

Samedi 9 juillet

- 10 h Course de boîtes à savon**
Départ au coin de la 6^e Avenue et la rue du Moulin
Information : Club Optimiste, Denise Gagné 819 845-5742
Exposition des boîtes à savon
« **VOTEZ POUR VOTRE COUP DE CŒUR** »
Dévoilement du gagnant le samedi à 18 h
Prix coup de cœur : canne à pêche offerte par **PRONATURE**
- 12 h Compétition Gonflé à bloc**
À gagner : jumelles optiques SIMMONS et des coupons de bière
Compétition forestière présentée par **Atelier Lavoie**
Inscription sur place à partir de 10 h
3000 \$ en bourses à gagner
Concours : scie à chaîne 550XP; billets au coût de 5 \$
- 13 h Atelier de masques de papier**
- 18 h Méchoui du Syndicat des pâtes et papiers de Windsor**
Sous le chapiteau - Adulte 25 \$, 4-10 ans 15 \$, 0-3 ans GRATUIT
819 845-3177 - stpp.bureau@bellnet.ca
ARRIVÉE DES CAMIONS DE POMPIER

SPECTACLES SOUS LE CHAPITEAU

- 19 h Démonstration de boomerang (si la température le permet)**
- 19 h Freedom Insight**
- 20 h 30 Kim Greenwood**
- 22 h Feux d'artifice**
- BAL MASQUÉ** Soirée animée par DJ Lucky

Dimanche 10 juillet

- 10 h Activité de Zumba avec Marilyne Gatien**
 - 11 h Atelier d'origami avec Vanessa Alarie - GRATUIT**
Inscription : festivaldupapier@hotmail.com
 - 12 h Veronica Winter (solo)**
 - 13 h Edith Lagrange**
 - 14 h CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DU FESTIVAL**
Dévoilement des gagnants « coup de cœur »
des sculptures et créations de papier
- Il vous est possible de faire l'acquisition de nos bracelets aux couleurs du festival au coût de 15 \$ chacun ou 25 \$ pour 2 bracelets à notre kiosque d'articles promotionnels.



LA GRANDE ALLÉE présentée par la Chambre de commerce régionale de Windsor.

C'est une allée de commerçants et d'artisans locaux qui sera installée au cœur du site extérieur du festival. Si la foire commerciale a attiré une douzaine d'exposants, c'est plus d'une vingtaine qui sont prévus pour la Grande Allée.



ESPACE AUTO

Un espace auto sera élaboré avec les garages et les commerces de services automobiles de la région pour créer un espace thématique.

POUR PLUS D'INFORMATION, CONSULTEZ LE SITE INTERNET WWW.FESTIVALDUPAPIER.COM

Merci à nos partenaires

AMÉLIORER LE QUOTIDIEN

GRÂCE AUX EMPLOYÉS ENGAGÉS QUI
FABRIQUENT UN PAPIER DE QUALITÉ SELON
LES PRINCIPES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Domtar

PORTES OUVERTES - USINE DOMTAR DE WINDSOR

Samedi 9 juillet 2016

Dans le cadre du Festival du papier, Domtar est heureuse d'offrir la possibilité à la population de visiter son usine de Windsor. Afin de faciliter la logistique et d'assurer la sécurité des visiteurs, voici la procédure à suivre et les consignes entourant les visites de l'usine.

Inscription : Prenez note que pour visiter l'usine Domtar de Windsor (machines et finition), les gens doivent s'inscrire en se présentant au kiosque de Domtar sur le site du Festival du papier.

Les visites partiront, selon la demande, toutes les 30 minutes entre 10 h et 14 h. Veuillez noter que les places sont limitées et qu'il peut y avoir des délais.

Durée : Prévoir environ 2 heures pour la visite.

Transport : Tous les visiteurs devront embarquer dans l'autobus partant du Festival du papier les conduisant à l'usine avec leur guide.

Consignes pour les visites :

- Être âgé de 14 ans et plus,
 - Porter des souliers fermés et plats,
 - Ne pas porter de jupe,
 - Être capable de marcher dans un environnement chaud et humide et monter des escaliers,
 - Porter les équipements de protection individuels fournis sur place.
- Malheureusement, pour des raisons de sécurité, les gens à mobilité réduite et les femmes enceintes ne peuvent pas visiter l'usine.

Bonne visite!

Windsor sera en mode papier



**MARCHÉ
champêtre**
de Melbourne

OUVERT
TOUS LES SAMEDIS
De 9 h à 15 h
DE JUIN À OCTOBRE

Venez goûter nos
REPAS CUITS AU BBQ
à partir de 11 h 30

• LE PLUS BEAU MARCHÉ AU QUÉBEC •
1257, ROUTE 243, CANTON DE MELBOURNE
www.marchechampetre.org

5056634

VINCENT LAMBERT
vincent.lambert@latribune.qc.ca

WINDSOR — Le Festival du papier de Windsor en sera à sa 22^e édition les 8, 9 et 10 juillet prochain. Pour l'occasion, de multiples visiteurs pourront retourner aux sources de la communication avec l'un des premiers outils, le papier. Plusieurs activités auront lieu sur place et permettront aux gens d'avoir du plaisir dans un milieu convivial.

« Le Festival du papier est un événement familial gratuit. C'est en fait une célébration du papier », explique Vickie Lasonde, présidente du Festival. Cette année, Mme Lasonde avait pour objectif qu'à son arrivée, l'événement soit payé. « Dans les années passées, le Festival a toujours été commandité en totalité par les partenaires, souligne-t-elle. Cette année, j'ai essayé de pousser sur l'autofinancement du Festival. Il n'y avait rien qui était en place », ajoute-t-elle. Pour atteindre son but, la présidente a notamment mis sur pied un bal masqué et une vente de bracelets aux couleurs du Festival pour amasser des fonds.

« On veut essayer d'aller chercher des sommes supplémentaires autres que les partenariats », soutient la présidente de l'événement.

Pour cette 22^e édition, Mme Lasonde souhaitait également remettre à la programmation le papier : « Il y aura deux expositions de sculptures de papier, dont une jeunesse et une pour les adultes. »

Le Festival du papier se veut « un événement créé pour la communauté par la communauté ». « On a fait des partenariats avec des compagnies et des organismes pour aller chercher un peu de visibilité là-dedans. C'est vraiment au plaisir de se rassembler », précise Mme Lasonde. Pour ce festival, les activités sont gratuites en totalité pour les différents visiteurs.

UNE PROGRAMMATION CHARGÉE

Le Festival du papier de Windsor aura une programmation chargée pour divertir ses visiteurs. En effet, le vendredi 8 juillet, les gens pourront entre autres prendre part à une exposition de papier créée par Vanessa Alarie, invitée d'honneur. Cette dernière mise sur le papier découpé en trois dimensions pour fabriquer ses œuvres. En soirée, sous le chapiteau, les amateurs de musique pourront assister à un concert de Tim Brink, le rencontrer et avoir des signatures. « Partout où il passe, c'est payant, mais nous, c'est gratuit », insiste Mme Lasonde.

Le lendemain, les participants du Festival pourront prendre part à un atelier de masque de papier avec Vanessa Alarie, voir des compétitions forestières, regarder des feux d'artifice et assister au bal masqué. La dernière journée sera notamment l'occasion pour les adeptes d'origami de prendre part à un atelier avec, encore une fois, l'invitée d'honneur, Vanessa Alarie.

« L'aménagement est très



Les visiteurs du Festival du Papier de Windsor pourront assister à un concert de Tim Brink le 8 juillet, le rencontrer et avoir des signatures.

— PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

professionnel. L'année passée a été un bon succès et on prévoit beaucoup de gens pour la 22^e édition », termine la présidente.



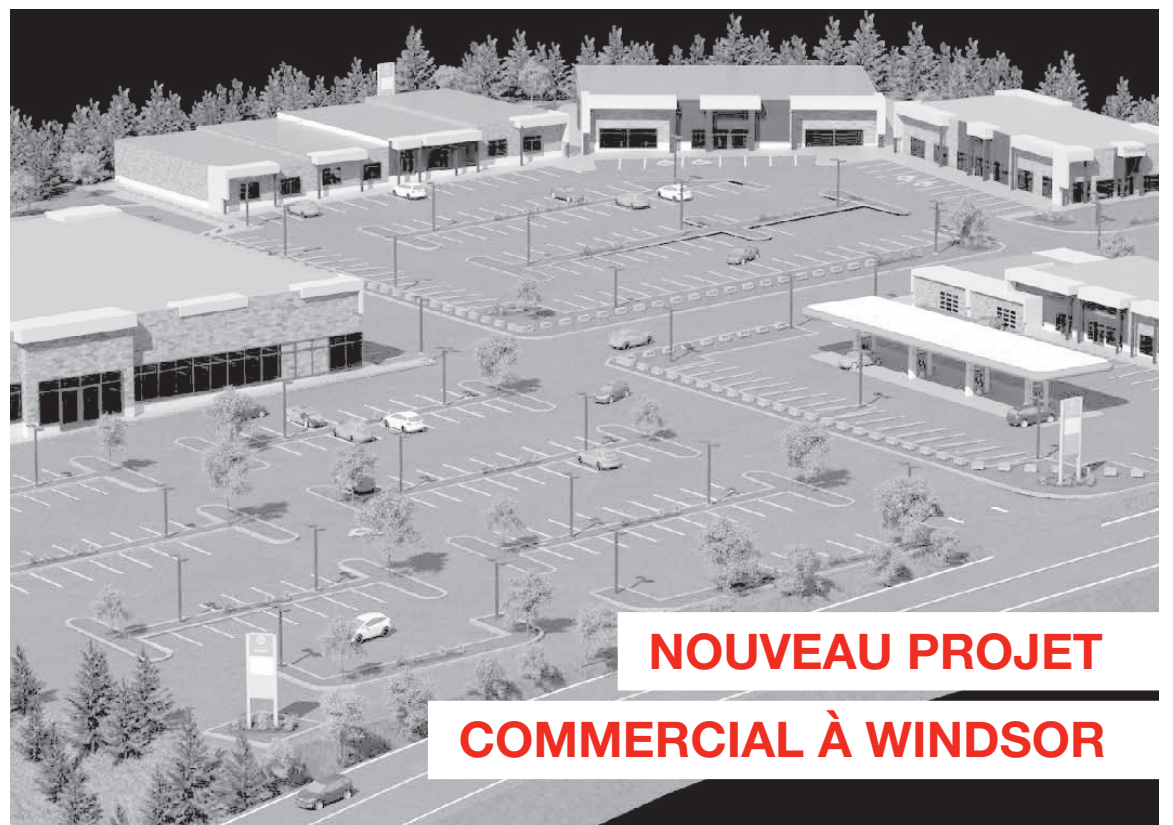
QUARTIER
DU MOULIN

Autoroute 55 / Route 249

PARTENAIRES RECHERCHÉS

— LOCAUX À LOUER —

819 340-0229
grouperlaroche.com



**NOUVEAU PROJET
COMMERCIAL À WINDSOR**

5042101



Une nouvelle adresse !



Une nouvelle étape pour France Godbout et Marilyne Isabelle

La réalisation de ce projet d'envergure représente un investissement de 2 millions pour la construction de l'immeuble et l'aménagement du terrain doté de plusieurs espaces de stationnement. Les travaux de construction ont été chapeautés par construction Alain Morin qui, à la demande de France Godbout, a favorisé l'achat de matériaux locaux tout au long du processus. Chacun des étages offre une superficie de 7 500 pieds carrés : la pharmacie occupe le premier plancher et d'autres locaux sont à louer aux étages supérieurs. France Godbout qui est établie à Windsor depuis 1985, et Marilyne Isabelle qui assure la relève, peuvent compter sur une trentaine d'employés pour assurer un service à la clientèle hors pair !

Bien que France ait passé le flambeau à sa fille, elle n'accroche pas pour autant son sarrau. Elle continuera à offrir ses services de pharmacienne à la population.



GNR CORBUS

Parce que la qualité exige du métier

Les experts en traitement de l'air de GNR Corbus sont fiers d'avoir effectué les travaux de plomberie, ventilation et climatisation pour Familiprix Godbout et Isabelle.

SHERBROOKE 819 564-2300

GNRCORBUS.COM

ANDRÉ MARTEL

Grues et Excavation
WINDSOR

André Martel, président
330, Parc Industriel, Windsor (Qc) J1S 2T2
Bureau : 819 845-5097 / 819 845-1118

www.andremartel.com
info@andremartel.com

G.T.L. Électrique

9074-6827 QUÉBEC INC.

Entrepreneur-électricien

Yvon Pellerin et son fils Éric qui assure la relève de l'entreprise avec plus de 6 employés.
Une équipe compétente qui est spécialisée en électricité.

Faites affaires avec une équipe d'expérience.

Éric Pellerin : 819 574-6449 / Yvon Pellerin : 819 620-8702

Résidentiel • Commercial • Industriel

depuis plus de 25 ans
Licence 8243-5033-12

Desjardins

Caisse du Val-Saint-François

Siège social

77, rue St-Georges, Windsor (Québec)
Tél : 819 845-2707 • 1 877 826-6558

Centres de services :
Bonsecours • Durham-Sud
Richmond • Valcourt
Ste-Anne de la Rochelle
St-François-Xavier • Racine



CONSTRUCTION ALAIN MORIN INC.

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

industriel • commercial • résidentiel • construction • rénovation

379, rue St-Georges, Windsor (Qc) • 819 845-5236

Fier partenaire de votre réussite !

Notre entreprise, notre souci de construire un bâtiment de qualité et notre étroite collaboration ont été gage de succès. Merci de votre confiance et longue vie dans vos nouveaux locaux !



FÉLICITATIONS

ET BON SUCCÈS À TOUTE VOTRE ÉQUIPE !

Les membres du conseil municipal de la ville de Windsor souhaitent féliciter la pharmacie FAMILIPRIX MARILYNE ISABELLE ! pour cet important projet d'investissement qui, en plus d'apporter un nouveau souffle à leur entreprise, permet de contribuer encore davantage au développement et à la vitalité économique de la ville de Windsor.

Un bistro au style européen à Windsor

VINCENT LAMBERT
vincent.lambert@latribune.qc.ca

WINDSOR — Ouvert depuis environ deux ans et demi, le bistro Cariatou s'inspire du modèle européen pour attirer sa clientèle.

Les propriétaires Karl Picard et Anick Bruneau ont décidé d'ouvrir leur commerce à Windsor parce que l'endroit était « génial » et ils préféreraient l'idée d'être en campagne. Le Cariatou s'inspire du restaurant montréalais le Garage Café.

« On a mis tout ce qu'on avait et toute notre

énergie. On a rénové au complet et on voulait quelque chose qui sort un peu de l'ordinaire, comme un bistro au style européen », explique M. Picard, qui est dans la restauration depuis l'âge de 15 ans. À eux deux, M. Picard et Mme Bruneau ont bon nombre de bagages dans ce domaine. « J'en ai fait des restaurants et j'en ai ouvert dans d'autres pays avec mon père. J'ai également aidé des amis à restructurer leurs places. J'ai finalement décidé d'ouvrir mon petit bistro à moi », déclare M. Picard.

Les spécialités du Cariatou sont principalement les burgers, les *fish and chips* et les pâtes. « Je dirais que tout ce qu'on fait, c'est les spécialités que nous on aime. On n'a rien de simple sur le menu », précise M. Picard.

La popularité du bistro a été possible grâce au bouche-à-oreille, souligne le propriétaire : « On n'a pas parlé à personne de ce qu'on allait faire. Le monde venait poser des questions. On voulait attirer une clientèle plus riche et urbaine et qui n'était pas obligée de se procurer des assiettes à 70 \$ par exemple. »

Le Cariatou donne l'impression d'être à Montréal ou ailleurs, mentionne Karl Picard. « Je dirais que l'on vise la clientèle de Windsor et de ses environs. Notre bistro est souvent un lieu de rencontre pour les gens. »

SOIRÉE DANSANTE

Il arrive que parfois, certaines soirées au Cariatou se transforment en des soirées dansantes, comme le soutient M. Picard. « On a 2800 watts de son, on a des lasers, des machines à fumée et de l'éclairage. Ce qui fait rouler le rester, c'est des groupes. Le monde aime ça. » De plus, les gens peuvent réserver le restaurant : « C'est l'un des plus gros services. On est déjà presque qu'entièrement réservé pour l'année prochaine. »

Le but précis du Cariatou est de « continuer de s'amuser dans la restauration et ne pas se casser la tête », affirme M. Picard. Éventuellement, le propriétaire avoue qu'il aimerait bien ajouter d'autres portes de garage ou des fenêtres, sans toutefois agrandir. « Cela permettrait d'être encore plus visible de la rue. On aime ça comme ça présentement. On aimerait également rénover l'extérieur éventuellement. » La capacité maximale du bistro de Windsor est d'une cinquantaine de personnes et ce que les gens apprécient, c'est entre autres son côté « intime ».

« Le Cariatou est idéal pour des fêtes dans un milieu privé et plus intime. Ce que les gens disent, c'est que le service est excellent et la soirée devient dansante », insiste le propriétaire.

Bijoutier de l'année au Québec en 1997



La différence... en Estrie

53, rue St-Georges, Windsor

www.bijouterielussier.com

glussier@bijouterielussier.com

Horloger - Bijoutier

- Gravures
- Perçage d'oreilles
- Soudure de lunettes
- Modification de bagues
- Réparation sur place
- Plan mise de côté
- Création exclusive

Guillaume
Lussier,
propriétaire



MEMBRE DE LA CORPORATION
DES BIJOUTIERS DU QUÉBEC



Tél. : 819 845-5757

5068381



Le restaurant Cariatou est reconnu comme un milieu « intime » qui devient rapidement une soirée dansante. — PHOTO FOURNIE

Les Productions
Jean-Bernard Hébert
présentent

REPRÉSAILLES

du 2 juillet au 20 août 2016 au Théâtre des Grands Chênes
de Kingsey Falls



INFORMATIONS &
RÉSERVATIONS

819 363-2900

sans frais

1 877 563-2900

356, boulevard Marie-Victorin,
Kingsey Falls, JOA 1B0

grandschenes.ca |

Distnet
SERVICES FINANCIERS



5060329

Photographe :
Mathieu Rivard



Une comédie d'Éric Assous
Adaptation : Michel Tremblay
Mise en scène : André-Marie Coudou

Avec : Jean-Bernard Hébert,
Sylvianne Rivest-Beauséjour, Gabrielle Mathieu,
Raymond Bouchard, Myriam Poirier
et Jean-Léon Rondeau

Une nouvelle boutique à Windsor

VINCENT LAMBERT
vincent.lambert@latribune.qc.ca

WINDSOR — Ouverte depuis 37 ans à Windsor, l'entreprise familiale Agri-services St-Laurent peut se targuer d'être l'un des plus vieux commerces de Windsor.

L'entreprise qui a vu le jour le 4 septembre 1979 a fait l'objet récemment des rénovations pour répondre aux besoins diversifiés de sa clientèle. Elle compte maintenant une nouvelle boutique.

Agri-services St-Laurent offre à sa clientèle plusieurs services nécessaires pour répondre aux besoins des petits et grands animaux.

« On est l'un des plus vieux commerces de la Ville de Windsor et on a la bannière Purina depuis environ cinquante ans », explique Josée St-Laurent, l'une des propriétaires. À elle s'ajoutent Guylaine et Guy St-Laurent, autres propriétaires et membres de la famille. « On est un concessionnaire Purina et on

vend pour les gros animaux. Bien souvent, le monde pense que l'on vend juste pour les gros animaux, mais ce n'est pas le cas. On vend aussi pour tous les petits animaux », explique Mme St-Laurent.

L'entreprise de Windsor possède des accessoires pour les chiens et les chats et également une base en équipement équestre.

« Agri-services St-Laurent est perçu comme agricole. Notre nouvelle boutique s'appelle Griffes et Sabots. On veut toucher le monde de la ville », souligne Mme St-Laurent. Le commerce œuvre notamment dans les engrais, les semences et les accessoires pour chiens et chats. C'est sur quoi il veut mettre l'accent.

Les récents changements ont permis à la boutique de « se spécialiser ». L'ancienne bâtisse a été démolie et les travaux ont eu lieu de septembre à décembre. « On est reparti en neuf. La fondation et tout », précise Mme St-Laurent. « On est rentré en décembre 2015 », ajoute-t-elle. L'entreprise

est donc située au même endroit, soit au 208, rue Principale Nord.

« On est content du résultat. On est rentré dans notre magasin et c'est ce qu'on vise, une clientèle de ville et de petits animaux », mentionne Mme St-Laurent.

SE TOURNER VERS L'AVENIR TOUT EN RESTANT DANS L'AGRICOLE

Même si l'entreprise familiale souhaite se tourner vers l'avenir, elle veut tout de même rester aussi dans l'agricole, comme l'explique la propriétaire : « On veut rester dans l'agricole. Je suis venu au monde là-dedans. Mon père avait ça et c'est une entreprise agricole qui a commencé. On veut aussi aller vers l'avenir avec les petits animaux. On va être

plus diversifié. »

Le nouveau magasin Griffes et Sabots veut aller chercher « le monde local, donc la Ville de Windsor et les environs ». En plus de Windsor, Agri-services St-Laurent possède un autre commerce à Danville, qui a célébré ses vingt ans le 2 juillet dernier.

L'entreprise de Windsor possède notamment les produits Royal Canin, Oven-Baked, Purina Pro Plan et Nestlé Purina afin de rejoindre le plus de gens possible. À cela s'ajoutent des produits pour des animaux tels que les oiseaux et les hamsters.

Comme le mentionne Mme St-Laurent, le magasin a un historique. « On a un slogan qu'on aime beaucoup : on est fier de notre passé et on est partenaire de votre avenir. »



Avec ces récentes rénovations, le magasin Griffes et Sabots répond à une clientèle plus large. — PHOTO FOURNIE



GROUPE HBG

ARPENTEURS - GÉOMÈTRES

Résidentiel • Commercial • Industriel

- Certificat de localisation
- Implantation
- Piquetage et bornage
- Cadastre
- GPS et arpentage de terres
- Lotissement
- Expertise en zonage agricole
- Levé par drone

www.groupehbg.com

WINDSOR
73, rue Principale Nord
819 845-2221

MAGOG
80, rue Sherbrooke
819 868-8080

SHERBROOKE
1555, rue Poisson
819 823-2211

5068386

PARTENAIRE DE VOTRE RÉUSSITE

UNE PRÉSENCE ACTIVE À **WINDSOR** et ses environs

Cette fenêtre ouverte à travers **La Tribune** vous permet de véhiculer votre message, autant par le texte que par la publicité, à plus de 90 000 lecteurs.

Toujours à votre écoute, toujours prêt à vous donner pleine satisfaction... nous travaillons pour et avec les gens de votre région.



Diane Boutin
Conseillère publicitaire
819 564-5456,
poste 5212
dboutin@latribune.qc.ca

laTribune

5065621



Maison A. Boisvert
819 565-7646

Deux emplacements à Windsor Nous sommes présents, à chaque instant



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE**

www.coopfuneraireestrie.com



Résidence funéraire Windsor
819 564-1750

5065621

Écrire pour combler sa « folie créative »

CATHERINE MONTAMBEAULT
cmontambeault@latribune.qc.ca

WINDSOR — Après avoir traversé une période particulièrement pénible, Lucie Corriveau, dessinatrice en électricité à l'usine Domtar, a eu ce qu'on pourrait appeler une illumination : approchant de la cinquantaine, la Windsoroise a soudainement eu envie de réaliser un rêve qu'elle n'avait jamais osé poursuivre.

« J'ai eu une préménopause difficile, je me sentais très mal, raconte-t-elle. Quand j'ai recommencé à être bien, j'ai réalisé comment j'étais chanceuse dans la vie : j'ai une bonne job, de beaux enfants, un homme que j'aime depuis 35 ans. Je me suis demandé ce que j'aimerais faire que je n'avais pas encore fait. La réponse, c'était l'écriture. »

Depuis son plus jeune âge, Lucie Corriveau aime jongler avec les mots et tricoter des récits. Mais ses difficultés en grammaire ont toujours réprimé son envie de partager ses histoires.

Cette fois, elle décide de faire fi de ses appréhensions et entreprend l'écriture d'un roman, son objectif n'étant pas, initialement, de le publier, mais bien de se consacrer à un seul récit et de la faire évoluer jusqu'à la fin, ce qu'elle n'avait jamais accompli.

« J'avais une amie à qui



Dessinatrice en électricité à l'usine Domtar, Lucie Corriveau consacre la majeure partie de ses temps libres à l'écriture de romans. Jusqu'à maintenant, elle a publié *Deux cœurs, une passion* et *Le parfum des origines*. — PHOTO LA TRIBUNE, CATHERINE MONTAMBEAULT

j'envoyais toujours ce que j'écrivais, et elle n'arrêtait pas de me dire qu'elle aimait ça, mentionne Mme Corriveau. Quand j'ai eu terminé mon histoire, elle l'a toute lue, et elle m'a dit que je devrais la partager. »

L'écrivaine se lance alors et envoie son tout premier roman à quelques maisons d'édition, mais les réponses qu'elle reçoit ne la satisfont pas.

« Les éditeurs qui m'ont écrit voulaient toujours changer quelque chose : il y a des choses que ça ne me dérangeait pas de modifier, mais par exemple, enlever les

moments d'intimité entre mes personnages, ça, je ne voulais pas y toucher. »

De fil en aiguille, Lucie Corriveau décide de prendre le taureau par les cornes et de s'occuper elle-même de la publication de son livre. « J'ai fait la mise en page, j'ai fait faire la pochette, je me suis trouvé un imprimeur, et c'est la fille d'une amie qui a fait la correction, explique-t-elle. Domtar a accepté de me fournir gratuitement le papier pour l'impression, alors j'étais super contente! »

Elle fait imprimer 300 copies à ses frais, puis 100 autres après

avoir écoulé les premières. Aujourd'hui, il ne lui reste plus que quelques dizaines d'exemplaires, que l'on peut se procurer au www.livreslc.com.

DU RÉEL AU FANTASTIQUE

Dans *Deux cœurs, une passion*, son premier bouquin publié en 2014, Lucie Corriveau raconte à l'aide de sa plume sensible et teintée d'humour l'histoire de deux jeunes athlètes passionnés de hockey, ayant un bagage familial diamétralement opposé, qui tombent éperdument amoureux l'un de l'autre.

« Ma fille a joué au hockey universitaire, et elle a joué avec les gars jusqu'au niveau bantam, alors je me suis inspirée de son vécu, mais avec ma vision à moi, explique l'auteure. Je voulais montrer qu'une passion féminine, c'est aussi fort qu'une passion masculine, même si ça n'a pas nécessairement les mêmes aboutissements. C'est finalement devenu le prétexte d'une histoire d'amour. »

L'expérience de voir une multitude de gens découvrir l'histoire qu'elle a tissée est si exaltante pour Mme Corriveau qu'elle entame l'écriture de son deuxième roman alors que le premier vient à peine d'être lancé. Comme pour *Deux cœurs, une passion*, elle écrit chaque midi à l'usine Domtar, tout en poursuivant sa carrière de dessinatrice en électricité, un travail qu'elle adore mais qui ne comble pas sa « folie créative ».

Ayant vu le jour il y a tout juste un an, *Le parfum des origines* est un récit complètement différent du premier.

« Pour le deuxième livre, j'ai voulu raconter l'histoire d'une fille qui se réveille dans un univers

fantastique, sans savoir ce qui lui est arrivé, dit-elle. Comme je suis quelqu'un qui remarque énormément les odeurs, le personnage principal finit par découvrir ce qui s'est passé grâce aux odeurs, qui la ramènent en arrière. »

« Les deux romans sont vraiment aux antipodes : le premier est un chick lit très plausible, qui se déroule dans le monde réel, alors que le deuxième est une aventure fantastique. »

« Les deux romans sont vraiment aux antipodes : le premier est un chick lit très plausible, qui se déroule dans le monde réel, alors que le deuxième est une aventure fantastique. »

— Lucie Corriveau

Actuellement, Lucie Corriveau planche sur le deuxième et dernier tome de *Deux cœurs, une passion*, qui, espère-t-elle, sortira probablement à l'été 2017. Mais l'auteure continue de rédiger à son rythme, sans se presser, afin que l'écriture demeure un plaisir et non une lourde tâche.

« Mon but, ce n'est pas de vivre de ça. Moi, la satisfaction, je l'ai quand je reçois des photos de gens qui lisent mon livre. (...) De toute cette expérience-là, il n'y a que du bon qui est ressorti. Ça m'a fait réaliser que quand on a le goût de faire quelque chose, il faut s'écouter, il faut foncer et le faire. »

Masonite
de superbes portes

Masonite est l'un des plus importants fabricants au monde de portes intérieures et de systèmes de portes d'entrée. Tout au long de son historique des 80 dernières années, Masonite a gardé le cap sur l'innovation de pointe, l'excellence en fabrication, et sur un service à la clientèle supérieur. Nous avons une (1) usine à Windsor et deux (2) usines à Lac-Mégantic. Nous sommes à la recherche de candidats pour combler les postes suivants :

Postes à pourvoir à Windsor

Lac-Mégantic

Responsable expédition (soir)	Préposés/préposées expédition (jour/soir)	Usineurs/usineuses (soir)	Assembleurs/assembleuses (jour/soir)	Journaliers/journalières et emplois étudiants
<ul style="list-style-type: none"> Expérience en gestion d'équipe de travail Conduite de chariot élévateur Connaissance de SAP (un atout) Leadership positif, capacité à organiser une équipe et résolution de problèmes 	<ul style="list-style-type: none"> Expérience de conduite d'un chariot élévateur Capacité à soulever des charges lourdes 	<ul style="list-style-type: none"> Expérience en usinage Aptitude avec les chiffres (conversions métrique et impériale) Travail d'équipe Bonne cadence de travail 	<ul style="list-style-type: none"> Expérience de travail manuel avec force physique 	<p>URGENT besoin d'employés</p> <p>Nous avons 60 postes de journaliers et 20 emplois étudiants à pourvoir.</p> <p>Veuillez acheminer votre curriculum vitae par courriel à pbeaudoin@masonite.com ou en personne au 4180, rue Villeneuve à Lac-Mégantic. Vous pouvez consulter notre site Internet www.masonite.ca.</p>
<p>Veuillez acheminer votre curriculum vitae par courriel à recrutement@porteslemieux.com ou en personne au 350 Parc Industriel à Windsor avant le 20 juillet 2016. Pour plus d'information, vous pouvez consulter nos sites Internet www.porteslemieux.com ou www.masonite.ca.</p>				

Le Festival Country-Rétro de Windsor est de retour

VINCENT LAMBERT
vincent.lambert@latribune.qc.ca

WINDSOR — Pour une deuxième année consécutive, Windsor vibrera au rythme de la musique country-rétro et folklorique. L'organisme Sur la route des Festivals essaie de mettre en place des événements dans plusieurs endroits du Québec. « On essaie de faire un festival dans chaque ville et village au cœur du Québec », explique Denise Warren, organisatrice du Festival Country-Rétro de Windsor qui aura lieu du 18 au 21 août prochain sur le site du Centre sportif J.-A. Lemay.

« Ce sont des musiques qui peuvent se perdre si on ne les fait pas découvrir. »

— Denise Warren

L'année dernière, le Festival avait connu un bon succès et c'est pourquoi Mme Warren a voulu répéter l'expérience : « On avait rencontré des gens de l'aréna, du Centre sportif, et on a pris une entente pour faire un festival à Windsor. Ça avait bien répondu pour une première année. » La mission du Festival est de « faire connaître la musique country-rétro, mais aussi le folklore. »

Comme le mentionne Mme Warren, il faut préserver ce type de musique : « Ce sont des musiques qui peuvent se perdre si on ne les fait pas découvrir. »

Le Festival Country-Rétro de Windsor cible un large public. « On vise l'ensemble des personnes, mais disons particulièrement ceux âgés de vingt ans et plus. Notre moyenne d'âge est de 60 ans. Les jeunes sont difficiles à aller chercher », soutient l'organisatrice. « On aimerait bien que le Festival prenne encore de l'ampleur et que les gens de la place participent », ajoute-t-elle. Pour le Festival, l'un des buts est également de rassembler les gens du milieu.

QUELQUES NOUVEAUTÉS POUR LA DEUXIÈME ÉDITION

« On a fait des ententes avec la salle du Bel-Âge, la salle des gens aînés. Le vendredi, il y aura de la danse en ligne sociale et country avec Lisette Roy, une dame de la région. Il y aura aussi dans la même salle une danse avec Mme Édith Lagrange. C'est ouvert à tout le monde qui veut se dégourdir », souligne Mme Warren.

Cette année, le Festival veut miser sur l'ensemble de l'événement. « On a du country, du rétro et le dimanche, on a un beau gala

folklorique. Les gens peuvent s'inscrire et participer à l'activité », précise l'organisatrice.

À ces activités s'ajoutent entre autres un bingo le jeudi à la salle

du Bel-Âge et un « spécial Cayouche » par les Patriotes Country, le vendredi. Le public pourra également assister à plusieurs concerts le samedi et prendre part à la Messe

Country le dimanche en plus du Brunch du festival. Les intéressés pourront aussi passer la fin de semaine au Festival avec leur motorisé ou véhicule récréatif.

« On invite tous les gens du milieu à venir nous voir et nous rencontrer. Je pense qu'on a des prix bien abordables pour les spectacles que l'on offre », insiste Mme Warren.



TOYOTA

Richmond

ÉVÉNEMENT DU FABRICANT

TOYOTA 2016

COROLLA LE CVT 2016



LOCATION 60 MOIS

0

\$

D'ACOMPTE

228

\$/MOIS

53

\$/SEM.

RAV4 LE 2RM 2016



0

\$

D'ACOMPTE

281

\$/MOIS

65

\$/SEM.

LOCATION 60 MOIS



TOYOTA

Richmond

151, route 116, Richmond
1 877 240-2137
819 826-5923
toyotarichmond.com

**Un peu plus loin...
mais tellement
différent!**

Programme de location au détail et de financement à l'achat ou en part par Toyota Canada Inc. et conditionnel à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sur les pneus sont en sus. Sous réserve des conditions applicables, les 0 res s'adressent aux particuliers qui louent ou achètent un véhicule du 1er au 15 mars 2016 chez un concessionnaire participant de la grande région de Montréal, où tous les détails peuvent être obtenus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Les 0 res peuvent changer sans préavis. * 0 res applicables aux modèles Corolla CE 2016 (BURCEM A) / RAV4 2RM LE 2016 (ZFREVT A) de base neufs en stock. PDSF de 177505272655 avant taxes, frais de concessionnaire de 165 \$ avant taxes (applicables chez certains concessionnaires), frais de transport et préparation et frais de climatisation (si applicables) inclus. Le montant total payable mensuellement est soumis à un taux de location annuel de 1,49 %/2,49 % et tient compte des frais de concessionnaire, de la contribution du concessionnaire de 0 \$/325 \$, des frais de transport et préparation, des frais de climatisation (si applicables) et de l'assistance à la location de 1 000 \$/0 \$ (incluant les taxes applicables sur l'assistance à la location, le paiement desquelles sera requis à la livraison). Franchise annuelle de 20 000 km. Frais de 0,07 \$/0,10 \$ du kilomètre excédentaire. À la livraison, le paiement d'un montant de 179,16 \$/299,42 \$ avant taxes (équivalent au premier versement mensuel) ainsi que des droits sur les pneus et des taxes applicables sera requis. Le PDSF des modèles illustrés Corolla S 2016 (BURSEM A) / RAV4 4RM Limited 2016 (DFREVT A) est de 21 635\$/39775 \$. ** À titre indicatif seulement. Versements hebdomadaires non disponibles. † Parmi les pneus en stock chez le concessionnaire. 0 re d'une valeur maximale, avant les taxes et incluant l'installation, de 500 \$ pour les voitures et de 800 \$ pour les camions. D'autres conditions s'appliquent. ‡ Maximum applicable aux modèles Sequoia Platinum et Limited 5,7 L. L'o re Aéroplan est calculée à partir du PDSF du véhicule, moins les frais de transport et de préparation, les frais de climatisation et les frais de concessionnaire : moins de 20 000 \$ = 5 000 milles (o re de base), 20 000 \$ à 29 999 \$ = 7500 milles (o re de base + 2 500 milles-bonus), 30 000 \$ à 39 999 \$ = 10 000 milles (o re de base + 5 000 milles-bonus), etc. Voir toyota.ca pour les détails de cette o re. MD Aéroplan et le logo Aéroplan sont des marques déposées d'Almia Canada Inc. © Voir votre concessionnaire Toyota pour tous les détails sur les modèles RAV4 hybride 4RM XLE 2016 et RAV4 hybride 4RM Limited 2016.

Projet résidentiel pour les jeunes familles

VINCENT LAMBERT
vincent.lambert@latribune.qc.ca

WINDSOR — Au fil des ans, de jeunes familles ont fait leur nid dans le secteur Saint-Gabriel de Windsor. En effet, ces dernières ont eu l'opportunité de s'installer dans une première maison avec le projet résidentiel du secteur Saint-Gabriel.

Ce dernier est mis de l'avant notamment par les promoteurs Éric Bouchard et Pascal Champagne. « Le but était d'offrir des maisons de ville pour les jeunes familles et leur première maison », explique Éric Bouchard. L'une des raisons de situer le projet à cet endroit était aussi reliée au fait qu'il s'agissait d'un secteur scolaire.

Présentement, le projet domiciliaire ne connaît pas la croissance attendue : « On a fait trois unités, mais ça ne se vend pas comme on pensait. Ce sont les maisons résidentielles qui vont mieux



Il y a environ cinq ans, le projet résidentiel de Saint-Gabriel a été mis sur pied pour les jeunes familles. — PHOTO LA TRIBUNE, VINCENT LAMBERT

comparativement aux maisons de ville. On n'a pas eu la demande des familles qu'on pensait », précise

M. Bouchard. Cet ensemble résidentiel misait entre autres sur la construction

de maisons près des rues Saint-Gabriel et Saint-François et il a pu compter notamment sur la Ville de Windsor pour l'accès au système d'égout et d'aqueduc.

Le projet résidentiel offrait des maisons et des terrains aux familles : « Comme c'est là, on n'a plus rien. Il nous reste une maison de ville à vendre, mais présentement, elle est louée à une famille », souligne M. Bouchard.

« Les terrains résidentiels à Saint-Gabriel, il n'y en a plus beaucoup. Je pense qu'il en reste un ou deux », ajoute-t-il.

L'ensemble des maisons dans le projet résidentiel de Val-Joli a aussi tout été bâti, explique le promoteur : « Je pense qu'il reste juste un terrain. Ça tout été bâti. »

DES DEMANDES EN DESSOUS DES ATTENTES

Les terrains offerts aux personnes variaient entre environ 30 000 \$ et 40 000 \$.

Au moment d'écrire ces lignes,

un seul terrain était encore disponible dans le projet. En ce qui concerne les maisons, elles frôlaient les 250 000 \$ et 300 000 \$.

« C'est quand même de grosses maisons. Les maisons résidentielles, ça fait cinq ans que c'est commencé. Pour les maisons de ville qu'on avait démarrées, il reste un terrain, mais on est en attente en raison des demandes en dessous des espérances », soutient le promoteur. « On pensait qu'on les ferait toutes d'un coup, mais ça n'a pas fonctionné comme ça », dit-il.

Malgré un ralentissement, le promoteur affirme que « les maisons résidentielles ont tout de même bien été en cinq ans. »

En tout, il y avait environ une quinzaine ou une vingtaine de terrains. « Je dirais qu'à 75 %, les terrains sont tous bâtis », mentionne M. Bouchard. « On regarde les opportunités qui vont venir dans le futur, mais on ne sait pas encore vers quelle direction on ira », commente le promoteur.

Savez-vous qu'on fait des...

logos, sites internet, calendriers, brochures, dépliants, fiches techniques, kiosques d'expositions, pochettes, affichages intérieur et extérieur, rapports annuels, papeterie complète, emballage de produits, objets promotionnels

et encore plus!

Communiquer avec nous dès aujourd'hui

Martineau

Communication & Impression



Tél. : 819.845.5488

www.martineauci.com
info@martineauci.com

92, rue Principale Nord
Windsor (Québec) J1S 2C7

www.martineauci.com

5066880

Souriez...

CLINIQUE DENTAIRE
D^{re} NANCY BÉLIVEAU
SOINS EN ESTHÉTIQUE DENTAIRE

Bienvenue aux nouveaux patients!

En plus des soins dentaires réguliers, nous vous proposons des soins à la fine pointe de la technologie tels que :

CEREC
redonne à une dent restaurée la même solidité qu'à l'origine

invisalign
la solution CLAIRE aux problèmes orthodontiques

100, rue Principale Nord,
Windsor (Qc) J1S 3C1

819 845-4955
www.cliniquedentairebeliveau.com

5066925

Saint-Claude emboîte le pas pour le compost

VINCENT LAMBERT
vincent.lambert@latribune.qc.ca

SAINT-CLAUDE — La MRC du Val-Saint-François se prépare en vue de la cueillette des matières organiques putrescibles dès 2017, notamment dans la municipalité de Saint-Claude. La raison : respecter la loi gouvernementale.

« Ce sont les fameux bacs bruns qui vont arriver pour se conformer à la loi du gouvernement pour l'enfouissement des déchets dans les sites d'enfouissement, explique Hervé Provencher, maire de la Municipalité de Saint-Claude. On espère diminuer l'enfouissement des déchets. Ce sont des normes gouvernementales qui doivent être respectées », ajoute-t-il.

L'arrivée prochaine du compost coïncide avec la Stratégie gouvernementale de développement durable 2015-2020. « Il faut se préparer d'avance. C'est pour cela que la municipalité de Saint-Claude a adhéré au programme pour les putricides, un peu comme la Ville de Windsor », soutient M. Provencher.

Les motivations derrière cette

initiative sont de respecter les normes environnementales et gouvernementales, mais aussi « de diminuer l'enfouissement et de protéger les nappes phréatiques », comme le souligne le maire de Saint-Claude.

UNE PÉRIODE D'ADAPTATION

La présence éventuelle des poubelles brunes pour le compost nécessitera probablement une période d'adaptation puisque ce type de projet peut créer une réticence chez certaines personnes.

« Si on prend l'historique des bacs bleus de récupération, ce n'était pas tout le monde qui était heureux de leur arrivée. Aujourd'hui, le monde est bien content de les avoir. La réussite de la récupération, c'est bon », déclare M. Provencher. C'est pourquoi il croit que le compost devrait fonctionner, malgré une période d'adaptation : « Je pense qu'il va y avoir une période d'adaptation avec les bacs bruns, mais ça devrait rentrer dans l'ordre. On va se laisser un an de rodage. J'ai bien confiance. »

Les personnes sont désormais de plus en plus sensibilisées à l'environnement, explique

M. Provencher. « Je pense qu'on est rendu là. J'ai bien confiance », lance-t-il.

« Si on prend l'historique des bacs bleus de récupération, ce n'était pas tout le monde qui était heureux de leurs arrivées. Aujourd'hui, le monde est bien content de les avoir. La réussite de la récupération, c'est bon. »

— Hervé Provencher

Il arrive qu'une municipalité soit plus lente que d'autres dans certains domaines puisque lorsqu'« on n'impose pas quelque chose aux citoyens, il est difficile d'aller de l'avant », dit-il en citant l'horizon de 2020.

Parce que la municipalité de



La population de Saint-Claude pourra dès 2017 faire la collecte des matières organiques putricides. — PHOTO LA TRIBUNE, VINCENT LAMBERT

Saint-Claude participera désormais au programme concernant le développement durable, M. Provencher croit que « cela va aller très vite avec les bacs bruns et que le tout sera traité intégralement ». Il croit également que si l'ensemble des municipalités avait été de l'avant avec ce projet de compost, « cela aurait dû être accepté depuis les années 2010. »

La Ville de Windsor « avait été une région pilote pour commencer avec les bacs bruns », annonce M. Provencher. « Tout le monde semble bien content de les avoir », dit-il. Si la tendance se maintient, cela devrait être la même situation pour la municipalité de Saint-Claude. « Le monde s'est adapté avec la récupération et ça va très bien là-dessus. Pour le bac brun, ça va être pareil », termine-t-il.

« EXPÉRIENCE MULTISENSORIELLE »

VISITE GUIDÉE ET THÉÂTRALISÉE À TOUS LES JOURS
5 À 7 SUR LA TERRASSE À PARTIR DU 30 JUIN

Parc historique de la Poudrière de Windsor
342, rue Saint-Georges, Windsor (Québec) 819 845-5284
www.poudriere-windsor.com

Le Groupe Yvan Frappier

Depuis 1983

Qualité Service Compétence

Le Groupe Yvan Frappier

Division chantier Constructions EDB inc.

Tuyau FAB MF inc.

Service d'entretien PIERVAN inc.

Constructions T.G.D.B. inc.

Usinage UBT inc.

Division usine Constructions EDB inc.

Inspect-CONTRÔLE inc.

Pour en savoir davantage sur nos divisions, visitez-nous au : www.groupeyvanfrappier.com

545, route 249 Nord, C.P. 92, Windsor (Québec) J1S 2L7 Tél. : 819 845-5436 Télé. : 819 845-4998



Ville de
Windsor

La **QUALITÉ DE VIE**
que **VOUS** méritez...

